

## La chèvre de Monsieur Seguin

M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Il les perdait toutes de la même façon : un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. [...]

M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était... Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit dans son patois :

« - Écoutez, monsieur Seguin, je me languis chez vous, laissez-moi aller dans la montagne.

- Ah ! mon Dieu ! Elle aussi ! » cria M. Seguin stupéfait, et du coup il laissa tomber son écuelle; puis, s'asseyant dans l'herbe à côté de sa chèvre :

« Comment, Blanquette, tu veux me quitter ! »

Et Blanquette répondit :

« Oui, monsieur Seguin.

- Est-ce que l'herbe te manque ici ?

- Oh ! non ! monsieur Seguin.

- Tu es peut-être attachée de trop court, veux-tu que j'allonge la corde ?

- Ce n'est pas la peine, monsieur Seguin.

- Alors, qu'est-ce qu'il te faut ? qu'est-ce que tu veux ?

- Je veux aller dans la montagne, monsieur Seguin.

- Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne... Que feras-tu quand il viendra ?

- Je lui donnerai des coups de cornes, monsieur Seguin.

- Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques autrement encornées que toi... Tu sais bien, la pauvre vieille Renaude qui était ici l'an dernier ? une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit... puis, le matin, le loup l'a mangée.

- Pécaïre ! Pauvre Renaude ! ... Ça ne fait rien, monsieur Seguin, laissez-moi aller dans la montagne.

- Bonté divine ! ... dit M. Seguin ; mais qu'est-ce qu'on leur fait donc à mes chèvres ? Encore une que le loup va me manger... Eh bien, non... je te sauverai malgré toi, coquine ! et de peur que tu ne rompes ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable et tu y resteras toujours. »

Là dessus monsieur Seguin emporta la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte à double tour. Malheureusement, il avait oublié la fenêtre, et à peine eut-il le dos tourné, que la petite s'en alla.

[...]

En somme, ce fut une bonne journée pour la chèvre de M. Seguin. Vers le milieu du jour, en courant de droite et de gauche, elle tomba dans une troupe de chamois en train de croquer une **lambrusque\*** à belles dents. Notre petite coureuse en robe blanche fit sensation. On lui donna la meilleure place à la lambrusque, et tous ces messieurs furent très galants...

Tout à coup le vent fraîchit. La montagne devint violette; c'était le soir.

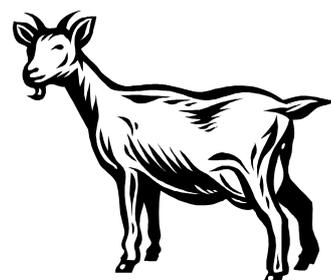
« Déjà ! » dit la petite chèvre ; et elle s'arrêta fort étonnée. En bas, les champs étaient noyés de brume. Le clos de M. Seguin disparaissait dans le brouillard, et de la maisonnette on ne voyait plus que le toit avec un peu de fumée. Elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste... Un **gerfaut\***, qui rentrait, la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit... puis ce fut un hurlement dans la montagne :

« Hou ! hou ! »

Elle pensa au loup ; de tout le jour la folle n'y avait pas pensé... Au même moment une trompe sonna bien loin dans la vallée. C'était ce bon M. Seguin qui tentait un dernier effort.

« Hou ! hou !... faisait le loup..

- Reviens ! reviens !... » criait la trompe.



Blanquette eut envie de revenir ; mais en se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que maintenant elle ne pouvait plus se faire à cette vie, et qu'il valait mieux rester.

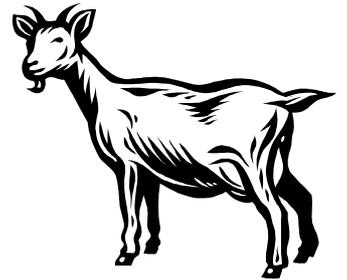
La trompe ne sonnait plus...

La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient... C'était le loup.

Énorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là regardant la petite chèvre blanche et la dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait pas; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment.

« Ha ! ha ! la petite chèvre de M. Seguin » ; et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'**amadou**\*.

Blanquette se sentit perdue... Un moment, en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger tout de suite ; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde, la tête basse et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Seguin qu'elle était... Non pas qu'elle eût l'espoir de tuer le loup, - les chèvres ne tuent pas le loup, - mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude...



Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse.

Ah! la brave chevrette, comme elle y allait de bon cœur ! Plus de dix fois, je ne mens pas, Gringoire, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trêves d'une minute, la gourmande cueillait en hâte encore un brin de sa chère herbe ; puis elle retournait au combat, la bouche pleine... Cela dura toute la nuit.

De temps en temps la chèvre de M. Seguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair, et elle se disait :

« Oh! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube... ? »

L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes, le loup de coups de dents... Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant du coq enroué monta d'une métairie.

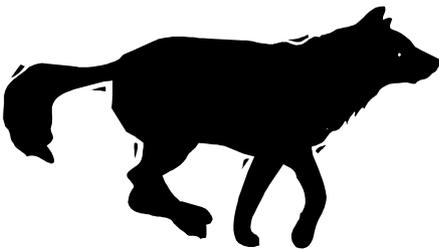
« Enfin! » dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir ; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang...

Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.

**Gerfaut**\* : faucon à plumage clair.

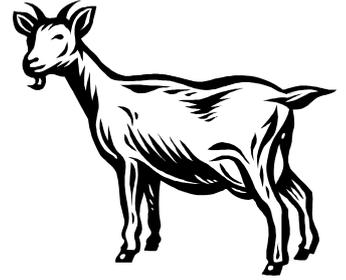
**Lambrusque**\* : c'est une vigne sauvage.

**Amadou**\* : matière baveuse provenant de la sève de certains chênes.



1 Monsieur Seguin a perdu plusieurs chèvres. Que leur est-il arrivé?

- A. Elles se sont perdues dans la montagne.
- B. Elles ont été malades.
- C. Le loup les a toutes mangées.



2 Pourquoi la petite chèvre veut-elle aller dans la montagne ?

- A. Parce qu'elle s'ennuie chez Monsieur Seguin.
- B. Parce qu'elle veut aller se battre avec le loup.
- C. Parce que Monsieur Seguin est un mauvais maître.

3 Que lui propose Monsieur Seguin pour qu'elle reste ?

- A. De l'herbe fraîche.
- B. De lui tenir compagnie.
- C. D'allonger sa corde.

4 Monsieur Seguin était venu voir la chèvre :

- A. pour la traire.
- B. pour lui parler.
- C. pour allonger sa corde.

5 Comment s'appelle la chèvre de Monsieur Seguin?

- A. Renaude.
- B. Blanquette.
- C. L'histoire ne le dit pas.

6 Si tu devais présenter la chèvre, tu dirais qu'elle est :

- A. courageuse.
- B. étourdie.
- C. peureuse.

7 Que fera la chèvre si elle rencontre le loup?

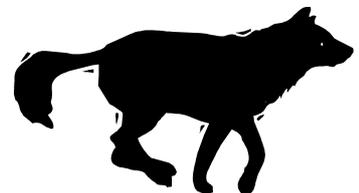
- A. Elle quittera la montagne.
- B. Elle reviendra chez Monsieur Seguin.
- C. Elle se battra avec le loup.

8 Après leur conversation, Monsieur Seguin prend une décision. Laquelle?

- A. Il lui donne sa liberté.
- B. Il l'enferme dans l'étable.
- C. Il l'attache plus solidement.

9 « Rien ne **les** retenait » On peut remplacer **les** par :

- A. les caresses.
- B. les chèvres.
- C. le loup.



10 «Je lui donnerai des **coups** de cornes. » Dans quelle phrase écrirait-on le mot **coup** avec la même orthographe ?

- A. Le \_\_\_\_ de la girafe est démesuré.
- B. Je n'achèterai pas ce vélo, son \_\_\_\_ est trop élevé.
- C. Le boxeur reçut un \_\_\_\_ et perdit le match.

11 « ... de peur que tu ne **rompes** la corde. » Quand on **rompt** une corde :

- A. elle se casse.
- B. elle s'emmêle.
- C. elle se tend.

12 « Elles cassaient leur corde. » Si on remplaçait **elles** par **la chèvre**, il faudrait remplacer **leur** par :

- A. une.
- B. sa.
- C. ses.

13 « ... il laissa tomber son écuelle. » Dans quelle phrase retrouve-t-on le verbe **tomber** avec le même sens ?

- A. Tu tombes bien, j'allais te téléphoner!
- B. Éric tombe de sommeil, il est très tard.
- C. Le pot de fleurs tomba du troisième étage.

14 « Un beau matin, elles cassaient leur corde... ». Cela signifie :

- A. que l'on n'avait pas prévu que cela arriverait.
- B. qu'il faisait beau ce matin-là.
- C. qu'elles cassaient leur corde chaque matin.

15 « Un matin, comme il **achevait** de la traire... » On pourrait remplacer **achevait** par :

- A. commençait.
- B. finissait.
- C. voulait.

16 « ... tu **y** resteras toujours. »

On peut remplacer **y** par :

- A. dans la montagne.
- B. dans l'étable.
- C. dans le pré.

17 « Que feras-tu quand il viendra ? » est une phrase interrogative.

A la fin de quelle phrase manque-t-il un point d'interrogation ?

- A. N'as-tu pas peur du loup -
- B. Quelle chèvre courageuse -
- C. Je t'enfermerai dans l'étable -

18 « Écoutez, Monsieur Seguin, je **me languis** chez vous. »

Cela signifie que la chèvre :

- A. s'amuse follement.
- B. se repose.
- C. s'ennuie.

19 « Mais, malheureuse, tu ne sais pas... » Malheureuse est le contraire de heureuse. Parmi les mots suivants, quels sont ceux qui indiquent un contraire ?

- A. Maladroit.
- B. Malice.
- C. Maladie.
- D. Malhonnête.

20 Jeu.

la machine à écrire a des ratés. Elle coupe mal les mots :

Jev eu xal lerd an slam on tag ne

" Ce que dit la chèvre à Monsieur Seguin, c'est :

A. laissez-moi aller dans la montagne.

B. Je veux rester dans la montagne.

C. Je veux aller dans la montagne.

21 Comment trouves-tu la fin de l'histoire ? Explique pourquoi ?

---

---

---

---

Dessine la chèvre et le loup.